

**SÈRIE 5**

**COMPRENSIÓ LECTORA**

**CLAU DE RESPOSTES**

**UNE JEUNESSE BOTOXÉE**

1. Sylvie est la mère de Manon.
2. Oui, elle va suivre tout un programme pour avoir toujours l'air jeune.
3. Ils pensent que ça se généralisera et que ce sera de la médecine préventive.
4. Non, elle retrouve encore des imperfections sur son visage.
5. Elle se montre assez réticente.
6. Oui, le nombre d'opérations esthétiques a triplé.
7. Non, au contraire, parce que ce sont des traitements chers.
8. Qu'on se fait opérer lorsqu'on est encore jeune.

**COMPRESIÓ AUDITIVA****ENTRETIEN AVEC LE MANNEQUIN ADRIANA KAREMBEU**

- Vous aurez bientôt 40 ans. Le chiffre vous effraie ?
- Non, il me choque. J'ai l'impression que ce chiffre ne s'applique pas à moi. Pour moi, une personne de 40 ans, c'est quelqu'un de très sage, de très mûr. Mais l'enfance est toujours présente en moi. Et heureusement !
- Mais vous êtes une femme d'affaires. Vous ne pouvez tout de même pas vous définir comme une femme enfant !
- Oui, je suis une femme responsable. Quand je parle d'enfance, j'évoque l'esprit de joie, ce côté plein de fantaisie, de folie que j'exprime seulement avec mes proches et qui m'est essentiel.
- C'est si facile de le conserver ?
- Quand j'ai découvert ma première ride, vers 38 ans, je me suis dit : « Mais c'est quoi, ça ? » Puis, je l'ai regardée de plus près et j'ai pensé : « Tiens, c'est vrai ça arrive... » Et je me suis résignée. On peut rester une très jolie femme à tout âge de la vie.
- Quelle est votre recette ?
- Demeurer humble, humaine. Ne pas lutter contre l'âge. Ne pas se lancer dans des chirurgies esthétiques exagérées qui accentuent encore les années. Et, surtout, se sentir en sécurité avec son entourage. Avoir un partenaire avec qui partager sa vieillesse.
- Cette chance, comme la beauté, n'est pas donnée à tout le monde.
- Oui, beaucoup de gens sont seuls. Mais il y a aussi un certain nombre de personnes seules qui parviennent à construire du bonheur avec leur solitude. L'essentiel, c'est de savoir qui on est et ce qu'on veut. Ne pas se sentir perdu.
- Vous avez peur de perdre la santé plutôt que la beauté ?
- La beauté est un outil de pouvoir très puissant, et sa perte est une tragédie si l'on n'est pas heureux dans sa vie privée. Je pense que mon parcours m'a protégée contre ce drame. Mon père m'a élevée de façon très dure. J'étais toujours première de ma classe mais, à ses yeux, je n'étais jamais assez bien. J'étais une jeune fille timide, sans aucune confiance en elle. Mais, comme dans un conte, mon destin a changé en quelques heures. Alors que j'étais en troisième année de médecine, quelqu'un m'a vue passer dans une rue de Prague et m'a fait venir à un casting. Trois mois après, j'étais à Paris dans une

agence de mannequins. J'ai dû me débrouiller toute seule, sans argent et sans connaître un mot de français. Mais on n'arrêtait pas de me dire que j'étais belle. Des compliments très superficiels, bien sûr, mais ils m'ont fait un bien immense.

- Est-ce que vous êtes féministe ?
- Avec le mannequinat, je fais le seul métier où les filles sont payées dix fois plus que les garçons. On est des princesses ! Donc, je n'ai vécu aucune frustration. Mais j'ai une pensée égalitaire. Mon expérience du lycée m'a démontré que les filles sont meilleures que les garçons. J'ai fait le même constat à la fac de médecine.
- L'horloge biologique tourne... Il y aura un enfant ?
- Ce n'est pas exclu ! Mais je ne suis pas encore décidée. J'analyse beaucoup. Vraiment beaucoup.
- Trop, peut-être !
- Mais il y a tellement de gens qui font des enfants pour de très mauvaises raisons ! Pour imiter les autres, par exemple.
- Qu'est-ce qu'il faut vous souhaiter, alors, pour vos 40 ans ?
- La santé. Le bonheur. Et un bon rôle dans un bon film !

D'après *Paris-Match*, 8-14 septembre 2011

### CLAU DE RESPOSTES

1. Elle va avoir 40 ans.
2. Elle a été surprise, puis elle s'est résignée.
3. Il est essentiel de savoir qui on est et ce qu'on veut.
4. Non, parce que, pour elle, le bonheur dans sa vie privée est beaucoup plus important.
5. Quelqu'un l'a vue passer dans une rue de Prague et lui a proposé de faire un casting.
6. Non, au contraire, les femmes sont mieux payées que les hommes.
7. Elle n'a pas encore pris de décision à ce sujet.
8. Non, elle voudrait être actrice.

### SÈRIE 3

### COMPRESIÓ LECTORA

### CLAU DE RESPOSTES

#### NOS ENFANTS, CES MUT@NTS

1. Ils ne voient pas d'intérêt à ce qu'ils font à l'école parce que les nouvelles technologies le font pour eux.
2. Parce que les enfants ne penseront plus comme avant.
3. Parce que leurs capacités cérébrales ne sont pas suffisamment développées.
4. Non, leurs enfants vont à des écoles où il n'y a pas ce genre de technologies.
5. Non, ils ne font du sport que de façon virtuelle.
6. Parce qu'ils sentent des émotions plus fortes avec les nouvelles technologies.
7. Parce qu'il est essentiel à leur équilibre psychique et affectif.
8. Il faut inciter les enfants à faire des activités physiques et manuelles.

**COMPRESIÓ AUDITIVA****ENTRETIEN AVEC LA CHANTEUSE IZIA**

- À 22 ans, est-ce que vous avez le sentiment d'avoir beaucoup vécu ?
- Avec mon guitariste, on a fêté nos sept années de carrière ensemble. Et croyez-moi, quand on est parti en tournée et qu'on a donné des concerts durant sept ans, on peut dire qu'on a vécu ! Même si je sais que j'ai encore toute la vie devant moi. J'ai quand même deux albums, trois tournées, un film. Alors je me dis que, si ma vie s'arrêtait là, j'aurais déjà pas mal de choses dont je suis très fière.
- De ne pas avoir fait du tout d'études, ça ne vous a pas créé des lacunes en culture générale ?
- Je lis beaucoup et, surtout, je rencontre des gens super intelligents qui m'apportent beaucoup. Et ça, c'est la meilleure école. En plus, je suis quelqu'un de très curieux. Je suis aussi avide de savoir qu'une enfant de 5 ans, qui pose des questions tout le temps. Ça exaspère les membres de mon groupe, ils appellent ça « les séances pourquoi d'Izia ». Au fond, je pense qu'il faut un courage monstrueux pour aller à l'école. Moi, je n'ai pas cette patience...
- Comment est-ce que vous vivez d'être devenue une rock star ?
- Je ne me sens pas du tout rock star. Évidemment quand je suis face à un public de mille personnes qui me suivent, là oui, je ressens un peu ça. Mais dans ma vie de tous les jours, pas du tout. J'ai plutôt le sentiment d'être anonyme. Je suis très surprise quand des gens me reconnaissent en dehors de mon lieu de travail.
- Est-ce que vous pouvez exprimer ce que vous ressentez sur scène ?
- C'est une énergie, une sensation qui n'est comparable à rien d'autre. Ça se vit, c'est un moment unique. J'en sors exténuée. C'est une autre dimension.
- Comment est-ce que vous gérez l'argent que vous gagnez ?
- Mon rapport à l'argent est très particulier. Je ne regarde ni ce que je gagne ni ce que je dépense. Mon père a toujours été comme ça. Il est du genre à inviter tout le monde au restaurant. Moi, je fais exactement pareil. C'est vrai que, parfois, j'aime bien me payer des caprices. Mais mon vrai plaisir, c'est de faire des voyages et d'inviter mes copines à manger. Au fond, si l'argent ne représente rien à mes yeux, c'est peut-être parce que j'en ai. Bon, pas tellement quand même. Mais ce que j'ai, j'en suis fière, car je l'ai gagné en

travaillant. Je travaille depuis l'âge de 15 ans, quand même ! Je paye mes impôts, et tant mieux. Ce n'est pas moi qui irais m'expatrier en Belgique... J'ai vu avec mon père que l'argent, ça va, ça vient. Un jour, tu en as beaucoup, un autre, tu n'as plus rien. Alors, tant que j'en ai, j'en profite, je fais des cadeaux, je donne même à des associations...

- On a du mal à imaginer votre père, Jacques Higelin, en père sévère du genre « t'as fait tes devoirs ? t'as rangé ta chambre ? »...
- Les gens ont souvent cette image que les familles d'artistes vivent pieds nus et mangent par terre. Moi, j'ai eu une famille normale... enfin presque. Disons que ça n'était pas la vie de bohème tout le temps. Avec mon père, il n'y avait jamais de cris, mais on avait de longues discussions. Il ne m'a collé qu'une gifle dans ma vie, à 16 ans, et je sais pourquoi.
- Au fond, vous n'êtes pas une « mauvaise fille » ?
- Non, je ne suis pas une mauvaise fille. J'ai été dure avec ma mère à l'adolescence, mais pas plus que les autres. Mon père m'a inculqué des valeurs hyper importantes. Elles sont très ancrées en moi. Grâce à ça, le succès ne m'a pas monté à la tête et je me suis consacrée à ma carrière. J'aurais pu faire n'importe quoi, mais j'ai été bien élevée. Ça m'a sauvée, parce qu'arrêter l'école à 15 ans et partir sur la route, c'était très risqué. À la maison, on était peut-être bohème, mais on ne faisait pas n'importe quoi. Le plus important, dans les familles, c'est de se parler. J'ai toujours pu tout dire à mes parents, sans gêne, sans honte. C'est ce qui fait qu'aujourd'hui je pense être une fille assez équilibrée dans sa tête et dans sa vie.

D'après *Paris-Match*, 22-28 novembre 2012

## CLAU DE RESPOSTES

1. 22 ans.
2. Parce qu'elle n'a pas la patience suffisante.
3. Quand elle fait un concert.
4. Non, pas du tout.
5. Non.
6. Oui, ils avaient de très bons rapports.
7. Grâce aux valeurs que son père lui a inculquées.
8. De se parler.